

Légende de la Marguerite.

Ce jour-là, tout était idéalement beau dans la nature : le soleil majestueux, les nuages vaporeux aux reflets argentés, les oiseaux aux gais ramages, les fleurs aux parures diamantées. — Tout souriait autour de nous.

Et, c'est en contemplant ces ravissantes merveilles, que je me promenais, dans un jardin, avec une amie chère, oh ! bien chère !!

Nous étions là, depuis quelques instants, jouissant de ce charmant tête-à-tête et babillant, à qui mieux mieux quand, machinalement, je cueillis une marguerite qui, la coquette, s'enveloppait dans sa virginale collerette finement découpée, tout en se balançant gracieusement sur sa tige flexible, bercée par le galant zéphire.

Je m'apprêtais à l'effeuiller, (que la jeune fille qui n'a jamais consulté son oracle me jette la première pierre) mais mon amie m'arrêta d'un geste, et me dit : — "Connais-tu la légende de cette fleur si belle dans sa simplicité et sa blancheur ?" — Non, répondis-je, je n'en sais pas le premier mot. — Eh bien, reprit-elle, attache celle-ci à ton corsage, et écoute.

Vous plairait-il de savoir ce que m'a répété mon amie ? Oui ?..... c'est bien ; je commence sans autre préambule.....
.....Il y avait déjà quelques mois que l'Enfant-Dieu, le Roi de l'univers avait fait entendre ses premiers vagissements au monde étonné.

Les rois mages, partis à l'apparition de l'étoile, et voyageant à longues étapes, n'étaient pas encore arrivés à destination.

Les bergers, plus heureux, venaient souvent, très-souvent voir le petit Enfant, emportant pour lui marquer et leur amour et leur vénération, des fruits et des fleurs qu'ils trouvaient dans les champs.....

Certain jour, le Divin Enfant se tenait assis par terre sans l'aide de personne. Qu'il était beau, qu'il était admirable, lorsque laissant-là ses jouets, il tendait, à sa bien-aimée mère,